

par la médication ; on l'arrête facilement en remplaçant le phosphore par l'acide phosphorique pendant quelque temps.

La discussion qui suivit la lecture du travail de M. Eames à la Medical Society of the College of the phisicians of Ireland, confirma les faits avancés par l'auteur. M. QUINLAIN emploie avec grand avantage le phophore comme tonique excitant, dans un certain nombre de maladies, dans la pneumonie, par exemple ; il se trouve bien de la combinaison du quina avec l'acide phosphorique étendu ; il se sert quelquefois du phosphore rouge ou amorphe. Le docteur YENCKEN a essayé la solution alcoolique, et elle a répondu à son attente. Le docteur KENNEDY vante, contre le lupus, deux moyens qui lui ont souvent réussi : 1o. l'application d'un cautère ; 2o l'aministration de l'écorce d'orme. (*The British medical journal*, 9 décembre 1871.)

LA SAVEUR DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE MASQUÉE PAR L'ESSENCE D'EUCALYPTUS GLOBULUS.—Il résulte des recherches de M. Duquesnel, pharmacien, que des mélanges d'huile de foie de morue blanche ou brune, avec des quantités variables, mais toujours très petites, d'essence d'eucalyptus, facilitent l'administration de l'huile de foie de morue. La nouvelle forme qu'il propose de donner à ce médicament est très-facile à exécuter et peu coûteuse :

Huile de foie de morue blanche ou ambrée.....100 gr.

Essence d'eucalyptus1 gr.

Mêlez. Ayez soin de tenir le flacon bien bouché.

L'huile aromatisée avec cette proportion d'essence ne possède ni l'odeur ni la sâveur de l'huile de foie de morue. Elle est ingérée avec facilité, ne laisse dans l'arrière bouche et sur la langue que le goût de l'essence qu'elle contient, et de plus les éructations odoriférantes, si désagréables lors qu'elles se produisent avec l'huile de foie de morue, sont complètement modifiées.

Pour les huiles brunes, on peut augmenter la proportion